

RESUMES (mis-à-jour le 22 Juin)

Serge Bauin

Ancien directeur de la DIST (Direction de l'Information Scientifique et Technique) du CNRS et directeur de l'INIST (INstitut de l'Information Scientifique et Technique), chargé de mission au CNRS sur l'Open Access, membre au groupe de travail sur l'Open Access de 'Science Europe' et de celui du 'Global Research Council', responsable de la politique d'Open Access de Sorbonne Paris Cité.

Nous sommes tous conservateurs mais il y en a qui le sont moins que d'autres

Oui, on parle politique ! ce n'est pas honteux... Autour de la communication scientifique, trois acteurs, en simplifiant beaucoup : chercheur, bibliothécaire, publicheur. Tout le monde est d'accord, le libre accès, c'est l'avenir. Mais :

- Le chercheur a autre chose à faire que de prendre de son temps pour cette question. Il veut être bien évalué maintenant, donc avec le système en place où le prestige des revues est primordial.
- Le bibliothécaire est et a toujours été le médiateur, il a des relations de négociation avec le publicheur, il rend service au chercheur.
- Le publicheur veut préserver/augmenter son CA. Lâcher la proie pour l'ombre ?

Rien ne change : on parle encore de journaux, de fascicules, de volumes, de numéros, de pagination dans le fascicule, comme si on était encore dans l'ère Gutenberg. Nous sommes dans le scriptorium à l'ère des incunables du numérique. Et les bibliothèques se ruinent dans les « big deals » (au détriment du service aux étudiants ?). Et pendant ce temps-là : Les choses changent : archives ouvertes, nouveaux type de journaux, voire nouveaux types de publications, nouveaux processus, nouveaux modèles économiques, nouveaux services etc., souvent plusieurs en même temps. Exemples, beaucoup. En résumé : Qui innove ? Pourquoi ? Les trois acteurs sont-ils toujours les mêmes ? Nous ne savons pas (en tout cas pas moi) de quoi demain sera fait. Action politique : encourager les initiatives vraisemblablement vertueuses. Citation du projet de loi de santé, juin 2014 : « le rôle de l'État est d'être un facilitateur et de garantir un écosystème favorable à l'innovation ».

Christine Berthaud

Directrice du CCSD (Centre de Communication Scientifique Directe), unité de service du CNRS, INRIA ET PRES de Lyon implantée à Lyon et dédiée à la réalisation d'archives ouvertes interdisciplinaires, dont HAL (Hyper Articles en Ligne).

Politique des archives ouvertes en France : un modèle dynamique

L'archive ouverte HAL, créée en 2001 par le Centre pour la Communication Scientifique Directe (CCSD-CNRS) est une archive ouverte inter établissements, fondée sur le modèle d'ArXiv et complètement multidisciplinaire : elle recueille des dépôts émanant des scientifiques de l'ensemble des établissements l'enseignement supérieur, toutes disciplines confondues. En avril

2013, a été signé dans le cadre de la Très Grande Infrastructure Recherche : la Bibliothèque Scientifique Numérique, le protocole d'accord entre les universités et de nombreux organismes faisant de HAL, effectivement une plateforme commune à forte visibilité internationale. Les établissements signataires s'engagent à alimenter HAL selon des modalités définies. C'est dans cette même philosophie d'open access, que l'on voit émerger le modèle des épi-journaux créés sur les archives ouvertes, comme le propose la plateforme Episciences.org, ces revues scientifiques, trouvent toute leur place au cœur de la voie verte et la voie dorée.

Danièle Bourcier

Juriste, chercheur CNRS au CERSA (Centre d'Etudes et de Recherche en Sciences Administratives), spécialiste du droit d'auteur, responsable scientifique de 'Creative Commons France', membre du 'Comite d'Ethique du CNRS'.

Pourquoi a-t-on vraiment besoin des licences Creative Commons dans l'univers de l'Open Access?

Les licences 'Creative Commons' s'appliquent aux contenus couverts par le droit d'auteur. Donc les publications scientifiques sont concernées. Mais ces licences sont en plus particulièrement adaptées à tout univers ouvert, y compris celui des données. En effet l'Open data soulève de plus en plus de questions en terme de disponibilité juridique des contenus. L'intervention volontaire de l'auteur est donc fondamentale. Nous proposons de discuter de ces questions liées au nouveau droit des publications et des données scientifiques, ainsi que les solutions qu'ouvrent les licences libres comme 'Creative commons'. Ouvrir mais couvrir, là est la question.

Susan Friedlander

Professeur de mathématiques à l'Université de Californie du Sud (Etats-Unis), éditrice du 'Bulletin of the American Mathematical Society' (USA).

Some concerns about the state of mathematics journals from an american point of view

The American Mathematical Society is a major publishing house for mathematics (see www.ams.org). I will give a brief overview of some of the AMS journals and its response to various pressures including issues of open access and what the future might bring. I will also discuss some of my personal worries about the dangers of gold open access.

Jean-Claude Guédon

Professeur de littérature comparée à l'Université de Montréal (Canada), signataire des Déclarations de Budapest de 2002 et 20012, membre de l'Open Society Institute de 2002 à 2006, impliqué dans différents mouvements soutenant la publication en accès libre et gratuit, ainsi que le développements des logiciels libres.

Où va l'Open Access?

Résumé en attente.

Nicholas Kevlahan

Professeur de mathématiques à l'Université McMaster (Canada), impliqué dans le mouvement 'Cost of Knowledge' et oeuvrant pour l'amélioration du système de publication dans les revues à comité de lecture.

The future of academic publishing

In my talk I will outline the problems with the current system of academic publishing, how it is changing now, and discuss alternative future models.

Puneet Kishor

Spécialiste de Sciences de l'Environnement et de politique de l'information, il est responsable de la politique scientifique et du développement des licences de publication des articles et des données chez 'Creative Commons' (Mountain View, Etats-Unis), où il travaille sur tous les aspects du cycle de l'information scientifique dans le but de la rendre plus ouverte et plus collaborative.

Open is good, but simple and open is even better

Science is about original discovery, but such discovery is built on the works of others. As Isaac Newton said, "If I have seen further it is by standing on the shoulders [sic] of Giants." Science is fundamentally about reuse and remix leading to new discovery. But such reuse is difficult if the materials being reused and remixed are differently licensed. This talk will focus on the importance of simplicity and interoperability to make the process of science efficient. After all, if the giants are all of different heights, it would be very difficult to stand on their shoulders.

Jacques Lafait

Physicien, Directeur de Recherches Emérite au CNRS, chargé de mission auprès du président de l'UPMC pour la documentation et les bibliothèques.

Les choix d'une grande université face à la dérive de l'édition scientifique

Confrontée à l'augmentation à deux chiffres des tarifs des abonnements imposés par les grands "publishers", l'Université Pierre et Marie Curie a été contrainte en 2010 de faire des choix radicaux. Tout d'abord en faisant face, presque en solitaire, à l'un d'entre-eux en refusant des conditions de réabonnement léonines. D'autre part en entrant résolument dans le mouvement des archives ouvertes. Ces décisions discutées et avalisées en interne à tous les niveaux, ont été en partie couronnées de succès. Elles se sont cependant heurtées à plusieurs obstacles. Du côté des éditeurs, du fait de la tentative de généralisation de la politique des grands "publishers" et d'un manque évident de coordination des politiques des grands établissements face à ces dérives. Du côté des chercheurs, du fait d'une méconnaissance assez générale du problème et d'une inertie à déposer leurs articles dans HAL. Un travail de fond conduit par la présidence et les bibliothèques commence pourtant à porter ses fruits. D'autre part, la mise en place par le ministère de la recherche de la Bibliothèque Scientifique Numérique (BSN), à laquelle participe activement l'UPMC, laisse bien augurer de l'élaboration d'une politique nationale dans ce domaine, même si les freins et les incertitudes sont encore importants. Les défis qui se présentent aujourd'hui à l'UPMC se posent dans le nouveau cadre pluridisciplinaire de Sorbonne-Universités, où les cultures STM et SHS doivent s'harmoniser pour promouvoir une politique de libre-accès originale et volontariste. Car il est prouvé que le libre-accès augmente l'audience des publications. Les préoccupations immédiates et à plus long terme portent notamment sur la gestion de la période transitoire vers le dépôt généralisé en archives ouvertes, les copyrights et la question de la propriété des données de la recherche ("data"), l'édition scientifique libre au niveau d'un grand établissement, "l'open peer-reviewing"...

Sandrine Malotaux

Conservateur général, responsable du département des négociations documentaires du Consortium national Couperin, directeur des services d'information et des bibliothèques de

l'Institut National Polytechnique de Toulouse. Elle coordonne les quelques 120 négociations gérée par le consortium, pour des ressources électroniques de toute nature (revues, ouvrages, corpus de textes etc.). Son rôle est d'évaluer les besoins et contraintes des membres du consortium, fixer les objectifs de négociation, veiller à la formation et l'information des négociateurs (une soixantaine), cadrer le processus de négociation, valider les propositions et évaluer les résultats, prendre le relai sur les négociations complexes, et négocier directement plusieurs ressources (ACS, RSC, IEEE, Elsevier).

Acquérir l'information scientifique : la politique du consortium national Couperin, objectifs, résultats

Conservateur général, responsable du département des négociations documentaires du Consortium national Couperin, directeur des services d'information et des bibliothèques de l'Institut National Polytechnique de Toulouse. Elle coordonne les quelques 120 négociations gérées par le consortium pour des ressources électroniques de toute nature (revues, ouvrages, corpus de textes, etc.). Son rôle est d'évaluer les besoins et contraintes des membres du consortium, fixer les objectifs de négociation, veiller à la formation et l'information des négociateurs (une soixantaine), cadrer le processus de négociation, valider les propositions et évaluer les résultats, prendre le relai sur les négociations complexes et négocier directement plusieurs ressources (ACS, RSC, IEEE, Elsevier).

Pierre Mounier

Chercheur à l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales), directeur-adjoint du CLEO (Centre pour l'Édition Electronique), unité de service du CNRS et de l'Université d'Aix-Marseille basée à Marseille, qui développe le portail OpenEdition, qui est un ensemble de plateformes de ressources électronique diffusant des revues et des ouvrages en sciences humaines et sociales.

Existe-t-il une voie SHS pour l'open access ?

Est-il encore pertinent de discuter des défis et perspectives de l'open access en général ? Ce n'est pas certain. Car ce faisant, ce sont les modèles dominants de communication en STM qui sont pris pour modèle. Dans ces conditions, les SHS sont toujours considérées sous l'angle du "retard à rattraper". Je propose de considérer le problème sous un autre angle et de tenter de définir ce qui pourrait être une voie spécifique aux humanités pour l'open access, en confrontant les catégories dominantes du domaine aux spécificités que présentent ces disciplines en terme de pratiques de communication, de structuration des acteurs, de modèles économiques mais aussi de la relation qu'elles établissent à la société.

Pablo Rauzy

Ancien étudiant au Département d'Informatique de l'ENS et actuellement doctorant en informatique et sécurité des systèmes cryptographiques à Telecom ParisTech.

La publication scientifique : définitions et historique.

Cet exposé commencera par une introduction au fonctionnement du système de publication dans la recherche, ce qui permettra de poser le vocabulaire et de contextualiser la discussion. Ensuite, nous verrons quel est l'état actuel de ce système et les problèmes qui y sont liés. Une perspective historique nous aidera à expliquer comment on est arrivé à la situation actuelle. Enfin, nous verrons rapidement ce qu'est le libre accès à la recherche et ce qu'il apporte comme solutions. Durant la présentation nous verrons que la lutte pour le libre accès et celle contre les effets néfastes de la bibliométrie sont étroitement liées, et pourquoi ces luttes doivent converger (ou pourquoi l'auto-publication et l'évaluation ouverte sont, selon moi, les vraies bonnes solutions).

This talk will begin with an introduction to how academic publishing works, which will allow to establish the vocabulary and contextualize the discussion. Then we will see what is the current state of academic publishing and what problems are associated with it. An historical view will allow us to better understand how we arrived there. Next, we will do a quick overview of what is open access to research and what solutions it proposes to the aforementioned problems. During this talk, we will see that the struggle for open access and the one against the harmful effects of bibliometrics are closely related, and why they must converge (or, why self-publication and open peer-review are, for me, the true good solutions).

Bernard Teissier

Mathématicien, Directeur de Recherches Emérite (CNRS) à l'Institut Mathématique de Jussieu-Paris Rive Gauche, président du comité des publications de l'European Mathematical Society, a été jusqu'à l'an dernier directeur scientifique du RNBM (Réseau National des Bibliothèques de Mathématiques) et, à ce titre, a participé aux négociations avec certains éditeurs, en particulier Springer.

Chercheurs et bibliothécaires dans le nouvel écosystème de documentation

Il faut repenser le système d'évaluation, de diffusion, de publication, et le rôle des chercheurs et des bibliothèques. L'exposé contiendra quelques propositions.
